

La politique percute la Grande Boucle

Cyclisme Le Tour de France, qui s'élanche samedi de Florence, est rattrapé par la situation politique dans l'Hexagone. Celle-ci oblige ses organisateurs à s'adapter avec une part d'inconnue.



A quelques jours du lancement du Tour de France, la situation politique risque de poser quelques problèmes à la manifestation. Keystone/Martin Divisek

De tout temps, la Grande Boucle, inscrite au patrimoine du pays, revêt une connotation politique. Au point que, l'été venu, le directeur du Tour est quasiment élevé au rang de chef d'Etat, selon la formule de l'écrivain Antoine Blondin: «le général de Gaulle est le président des Français onze mois sur douze. En juillet, c'est Jacques Goddet», le patron de l'épreuve entre 1937 et 1988.

Cette dimension politique sera encore présente cette année, notamment lorsque la course arrivera le 6 juillet à Colombey-les-Deux-Eglises, le village du général de Gaulle, qui était venu saluer le peloton sur le pas de sa porte en 1960. «Un sacré symbole pour les 80 ans du Débarquement», souligne auprès de l'AFP l'actuel directeur du Tour de France, Christian Prudhomme, qui accueille chaque année des dizaines d'élus dans sa voiture pour suivre une étape, dont le président de la République.

A Troyes, on s'adapte

Le ballet est rodé et atteint un pic tous les six ans l'année précédant les élections municipales, lorsque les ambitieux redoublent de vigueur. Mais la dissolution annoncée le 9 juin par Emmanuel Macron, au soir d'une victoire historique de l'extrême droite aux Européennes, vient bousculer les habitudes et force les organisateurs à revoir une partie de leurs plans.

Le Tour de France rassemble, et c'est encore plus important aujourd'hui qu'hier.



Christian Prudhomme
Directeur du Tour de France

«Pour le premier tour des législatives, le 30 juin, nous serons encore en Italie. L'impact porte surtout sur le deuxième tour le 7 juillet, où nous serons à Troyes pour la fameuse étape des chemins blancs», expose Christian Prudhomme qui a décroché son téléphone, «dès le lendemain» de l'annonce de la dissolution, pour

ajuster les dispositifs avec le maire de Troyes, François Baroin, et la préfète de l'Aube, Cécile Dindar.

Car le Tour de France, avant d'être une course de vélo, est un immense barnum de 5000 personnes accréditées qui se déplacent de ville en ville en drainant des millions de spectateurs au bord des routes. Ouvrir des bureaux de vote dans des villes cadennassées par le départ ou l'arrivée peut vite tourner au cauchemar organisationnel.

«On a la chance d'avoir une expérience récente puisque le Tour de France était dans les Côtes d'Armor pour le second tour des départementales et des régionales 2021. On a proposé le même plan qu'à l'époque», développe Christian Prudhomme.

Ce plan consiste en «toute une série de points de cisaillement, d'endroits où les gens peuvent traverser» pour se rendre aux urnes. «D'ordinaire, tout est bloqué pendant deux heures avant le passage des coureurs. Là, ce sera 10 minutes avant et 10 minutes après», avec une signalétique adaptée, détaille le directeur du Tour.

A l'échelle de la Ville de Troyes, les bureaux de vote resteront par ailleurs ouverts exceptionnellement jusqu'à 20h, au lieu de 18h, indique la mairie.

«Plein d'interrogation»

Au-delà de la logistique le jour du vote, c'est tout l'entre-deux

tours mais aussi la semaine suivant les élections qui risquent d'être chamboulés.

«On a plein de points d'interrogation sur des élus qui devaient être là, parce que je n'ai pas une vue complète sur qui s'engage dans la campagne ou pas», explique Christian Prudhomme. «A Colombey-les-Deux-Eglises, de nombreux présidents de département souhaitaient venir. Qui y aura-t-il vraiment? Je n'en sais rien.»

Il était par exemple question que l'ex-président François Hollande s'invite sur une étape, mais c'était avant qu'il ne présente sa candidature en Corrèze. Emmanuel Macron pourrait, lui, venir lors de la troisième semaine du Tour. Qui gouvernera alors la France? «On verra le résultat des élections. Je ne peux rien dire d'autre», affirme Christian Prudhomme, interrogé sur ce que lui inspirait la perspective de voir l'extrême droite aux commandes.

Dans un pays fracturé, le directeur de la Grande Boucle croit cependant aux vertus de son épreuve, qui est une grande fête populaire. «Le Tour rassemble et c'est évidemment encore plus important aujourd'hui qu'hier d'avoir des gens de toutes conditions, des femmes, des hommes, des Français, des étrangers, ensemble avec le sourire», insiste-t-il. ats

Des lauriers pour les frères Burger

Lutte suisse Au bord du Lac Noir, la fratrie de lutteurs des Prés-d'Orvin a brillé ce week-end. Alex Schär, quant à lui, a finalement crevé au poteau.

Une fois n'est pas coutume, mais lors de la Fête du Lac Noir dimanche, Etienne Burger a devancé son frère dans la hiérarchie. Le cadet de Matthieu a terminé au rang 6b avec quatre victoires, un nul et une défaite. Cette performance lui permet de décrocher sa première couronne alpestre. L'aîné de la fratrie des Prés-d'Orvin a lui pris la place 7b avec quatre victoires et deux défaites. Il ramène lui aussi des lauriers.

Longtemps dans le coup pour en faire de même, le

Tramelot Alex Schär, qui a notamment fait sensation en battant l'Appenzellois Martin Hersche, couronné fédéral, a finalement crevé au poteau. Il a conclu sa journée avec une défaite et malgré quatre victoires, un nul, il n'a récolté que 56,50 points. Avec ce résultat, il a échoué à 0,25 point de la couronne. Egalement engagé, Lukas Renfer a dû se contenter de la place 11b avec 55,50. Cette compétition a été remportée par le Saint-Gallois Werner Schlegel. lpe

EN BREF

Le capitaine de Bienne M16 au FCTT

Football En plus de celles de Danilo Biferi et Noe Juillerat en provenance du FC Erguël, (lire en page 14), le FC Tavannes/-Tramelan annonce une troisième arrivée sur son site internet. Il s'agit de Loïc Bianchet. Agé de 16 ans ce défenseur central était le capitaine des M16 du FC Bienne en 2023/24. «Malgré son tout jeune âge, Loïc est déjà un joueur costaud. Il possède de l'assurance et de belles aptitudes

techniques et tactiques», souligne Blaise Ducommun, le directeur sportif du club de 2e ligue dans le communiqué. «De plus, il ne craint pas de s'engager dans les duels. Nous avons pu nous en persuader les quelques fois où il est déjà venu s'entraîner avec nous.» Dans le sens inverse, Nicolas Strahm, aussi défenseur central, a choisi de mettre sa carrière entre parenthèse en raison de ses études. lpe

Nummelin reste coach assistant à Ajoie

Hockey sur glace Le HC Ajoie annonce la prolongation pour un an du contrat de son coach assistant Petteri Nummelin. Suite à ce renouvellement, le Finlan-

dais de 51 ans entamera cet été sa troisième saison derrière le banc jurassien, la deuxième en tant qu'adjoint de Christian Wohlwend. ats

Küng de la partie avec Groupama-FDJ

Cyclisme Sans surprise, Stefan Küng roulera une nouvelle fois sur les routes du Tour de France dès samedi. Son équipe Groupama-FDJ a en effet annoncé

sa sélection, ainsi que celle moins attendue du jeune Français Lenny Martinez, qui épaulera son compatriote David Gaudu en montagne. ats

Une énième défaite pour les Jets

Football américain L'histoire se ressemble et se répète pour les Bienna Jets. Samedi, en déplacement à Lucerne, les Seelandais n'ont pas réussi à créer la surprise pour leur dernier match de qualification. Ils se sont in-

clinés 10-3 face aux Lucernois, qui occupent la 2e place du classement en LNB. Avec six défaites consécutives, les Jets conservent leur 5e et dernière place, ce qui les empêche de disputer les play-off. bca

Deux joueurs transférés à Xamax

Football Neuchâtel Xamax a annoncé lundi les arrivées de Lavdrim Hajrulahu et de Giovanni Bamba. Le défenseur central de 26 ans, double national kosovar et suisse, et le milieu de ter-

rain fribourgeois de 24 ans débarquent tous les deux en provenance de Stade Lausanne-Ouchy, que Xamax affrontera en ouverture de Challenge League le 19 juillet à la Maladière. ats

Riedi et Ritschard OK, Hüsler KO

Tennis Leandro Riedi (ATP 138) et Alexander Ritschard (ATP 178) ont tous les deux passé le premier tour des qualifications de Wimbledon lundi. Le Thurgovien s'est imposé devant l'Argentin Juan Pablo Ficovich (ATP 222), en deux sets, 6-0 7-6 (7/1). Le natif de Zurich a, lui aussi, eu

besoin de deux sets pour écartier un autre Argentin, Pedro Cachin (ATP 117) 7-6 (7/5) 6-3. En revanche, Marc-Andrea Hüsler (ATP 204) a fini par craquer contre l'Américain Maxime Cressy (ATP 176) malgré le gain du premier set. Il s'est finalement incliné 7-6 (7/3) 3-6 5-7. ats